



PLATEAU ET VALLÉE DU CHÂTILLONNAIS. Avec moins de 150 habitants, le village d'Avot se plaît au sein d'un des nombreux vallons dijonnais.

Au cœur de la source des Tilles



Le village d'Avot est niché au creux d'un des multiples vallons qui entaille le plateau bourguignon de calcaires jurassiques au nord de Dijon. Ces dépressions ramifiées sont appelées combes dans la région mais elles ne doivent pas être confondues avec les véritables combes jurassiennes dont l'origine géomorphologique est différente. Trois ou quatre branches principales d'un réseau arborescent de petites rivières se réunissent à l'aval d'Avot pour former la Tille principale qui débouche dans la plaine de la Saône au bourg d'Is. Les branches amont portent aussi le nom de Tille et sur la carte de Cassini du XVIII^e siècle, le ruisseau d'Avot est réputé constituer une "source des Tilles".

Un village entouré de prairies

Le cliché ne montre que la partie du finage proche de l'agglomération, c'est-à-dire le vallon et les premières pentes du plateau qui s'étend une centaine de mètres plus haut, couvert en grande partie de forêts. Le fond de la dépression autour du village est occupé presque exclusivement par des prairies (1) (pâturages et près de fauche) et consacré à un élevage de bovins dont on reconnaît la grande stabulation moderne (2), sur la droite, à l'entrée du village ; quelques secteurs présentent un aspect de zone humide (3), comme celle que l'on observe, au premier plan, près de la rive droite de la Tille (4) ; envahie par une végétation spécifique ; ce faciès se distingue sans peine du milieu environnant. Les versants mieux égouttés sont réservés aux labours (5) ; les grandes parcelles, vraisemblablement remembrées étaient vidées de leurs récoltes de céréales au milieu du mois d'août lorsque la photographie a été prise.

À chacun son quartier

Le village lui-même a une forme assez curieuse en archipel avec plusieurs quartiers qui apparaissent légèrement séparés les uns des autres. L'examen d'une carte à grande échelle confirme, en effet, cette structure en révélant une toponymie propre à chaque quartier : en Chef-Ville (6a) pour celui qui est au pied du versant sud (à gauche), en face du Voisenot (6b), de l'autre côté de la rivière et en avant du Ruisseau (6c) que l'on devine plus loin, au-delà de la croupe. Tout au fond, un quatrième quartier ressemble à un habitat pavillonnaire, ajout plus récent (6d).

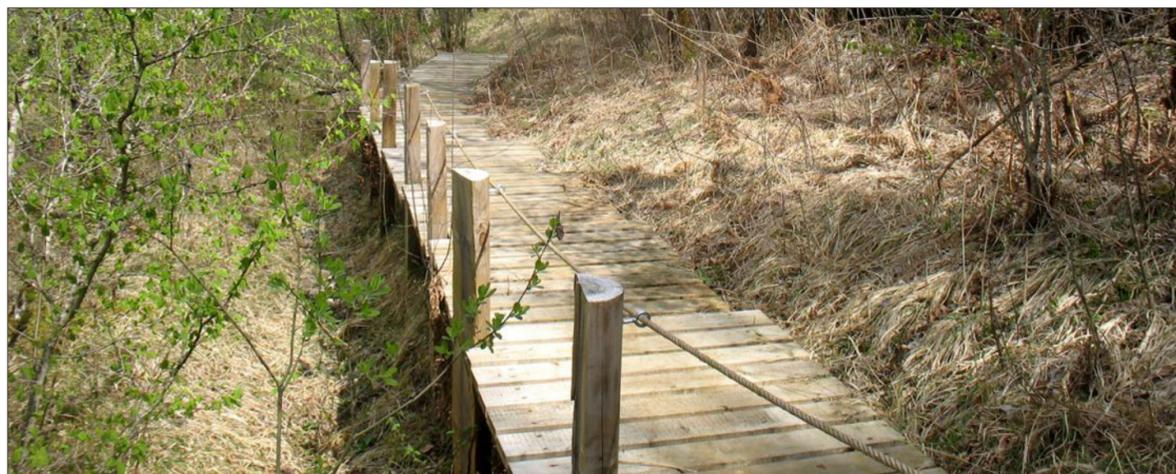


CONSERVER POUR NOS ENFANTS

Les marais tufeux de pente sont très rares dans la plaine française. L'eau des différentes sources qui alimentent le marais est très chargée en calcaire dissout qui précipite au contact de l'air et de la végétation pour donner une roche friable et poreuse : le tuf.

Un pilotis pour protéger le sol

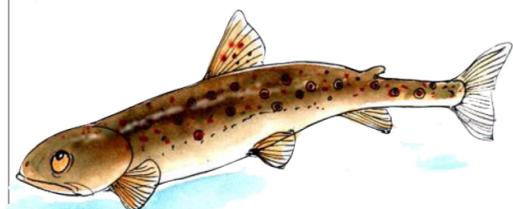
Le marais du Cônois, à Bure-les-Templiers, est un très bel exemple de ces marais alcalins, qui fut acquis en 1991 par le conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne, afin de permettre sa protection. Une série de travaux d'élimination de jeunes pins a été réalisée pour maintenir la richesse faunistique et le trésor floristique qu'il abrite. L'équipe du conservatoire a aménagé un sentier de 1,5 km avec passage sur pilotis pour protéger le sol du piétinement. Ainsi, le grand public peut profiter de cette zone au microclimat froid des fonds de vallées, qui permet la colonisation de plantes à caractère montagnard.



À SAVOIR

MARAI TUEUX OU LA MAGIE DU CALCAIRE...

Le marais d'Avot, au fond de la vallée de la Tille est un marais tufeux caractéristique de la montagne châtillonnaise. Il fait partie du site natura 2000 appelé "marais tufeux du Châtillonnais" et rassemble les principaux marais tufeux de cette région naturelle. Le fond de vallée présente un marais tufeux bien développé riche en plantes rares. Il abrite le choin ferrugineux (*schoenus ferrugineus*) et l'epipactis des marais (*epipactis palustris*) deux plantes protégées réglementairement. Des prairies alcalines de fauche hébergent la rare sanguisorbe officinale (*sanguisorba officinalis*), plante prairiale rare en Bourgogne. Au niveau de la Tille ont été relevées, la truite commune (*salmo trutta*) et la vandoise (*leuciscus leuciscus*), deux poissons déterminants pour l'inventaire ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique). La bacchante (*lopinga achine*), papillon forestier inscrit au livre rouge de la faune menacée de France a été répertoriée sur le site.



DES HABITATS MENACÉS

Les marais de ce type sont susceptibles de se boiser (envahissement par les saules bien perceptibles sur la photographie) et de perdre leur intérêt pour la faune et la flore des milieux tourbeux ouverts. Une restauration (débroussaillage) et un entretien (pâturage, fauche) peuvent permettre de contrecarrer cette évolution. Il convient aussi d'éviter de les drainer car cela provoque la disparition de la faune et de la flore typique des marais tufeux. Les prairies de fauche de fond de vallées ont tendance à disparaître ou à se détériorer : drainage, mise en culture des prairies, fertilisation et chargement trop élevés en animaux. Il convient donc, ici, de promouvoir un élevage extensif respectueux des milieux prairiaux.



PRATIQUE

INFOS

Rendez-vous sur le site www.bourgogne-nature.fr/encyclopedie/paysages&cartographie/observatoirephotographique, véritable atlas communal aérien des communes de Bourgogne

CRÉDITS

Réalisation : Daniel Sirugue et Romain Hamant (Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne), André Humbert (Université de Nancy) et Sylvain Bellenfant (Société d'Histoire Naturelle d'Autun). Dessins : Gilles Macagno